

Protégeons ce que nous aimons

CAMPAGNE FSC Dans la forêt atlantique sud-américaine et dans les forêts pluviales indonésiennes, le WWF est sur la piste du jaguar et de l'éléphant. Protéger ces animaux et l'écosystème sert aussi les intérêts de l'économie forestière.

Agustin Paviolo est fasciné par ces bêtes: «Depuis que j'ai commencé mes études, je rêve de m'engager en faveur du jaguar. Le désir de protéger cette espèce impressionnante et son milieu naturel ne me quitte plus.» Paviolo partage sa passion avec Carlos De Angelo. Candidats au master, les deux Argentins sont financièrement soutenus par le WWF. Depuis 2002, ils travaillent dans la région des chutes de l'Iguaçu, aux confins de l'Argentine, du Brésil et du Paraguay: avec 200 volontaires, ils examinent toutes les traces du jaguar.

«Nous avons déjà fixé dans le plâtre plus de 150 empreintes de jaguars et analysé des dizaines de crottes.» Mais ils n'ont encore jamais aperçu le rare prédateur, qui évite tout contact avec l'homme: «Il faudrait une chance extraordinaire pour le rencontrer.» Les 45 pièges photographiques installés dans la forêt ont livré quelques portraits de jaguars, mais les photos de tapirs, de cabiais et

d'ocelots sont nettement plus nombreuses. Le dessin du pelage du féliné étant aussi variable que nos empreintes digitales, chaque individu est facilement identifiable.

Le projet pour lequel travaillent les chercheurs de la Fundación Vida Silvestre Argentina (FVSA, une organisation proche du WWF) va bien au-delà d'une simple protection du jaguar; situé au sommet de la pyramide alimentaire, cet animal reflète en effet l'état écologique de l'ensemble de l'écosystème forestier. Des traces abondantes indiquent que le milieu est encore intact.

En constant déclin

Les premiers résultats de l'étude confirment, hélas, les craintes d'autres chercheurs, qui jugent les évaluations précédentes cinq à six fois trop généreuses. Agustin et Carlos estiment aujourd'hui à 120 au maximum le nombre de jaguars vivant dans les neuf îlots forestiers sur le cours supérieur

du Paraná. Le déclin de l'espèce est principalement dû à la déforestation, à la diminution de ses ressources alimentaires et au braconnage.

C'est un cercle vicieux. Quand la surface forestière et le nombre de proies diminuent, le jaguar a besoin d'un territoire plus grand pour se nourrir. Poussé par la faim, il s'en prend alors aux animaux d'élevage, ce qui entraîne souvent sa perte. A l'instar de ce que le WWF a déjà entrepris ailleurs pour l'orang-outan et l'éléphant (ou, chez nous, pour le lynx et l'ours), la FVSA a donc établi des directives pour gérer les situations conflictuelles survenant entre l'homme et le jaguar.

Il ne reste que 7% environ de l'étendue primitive (1,7 million de km²) de la forêt tropicale atlantique. En Argentine, sa surface diminue de 12000 hectares chaque année – environ deux terrains de football par heure! Elle compte donc au nombre des forêts les plus menacées de la planète. Son extra-

ordinaire diversité en espèces disparaît ainsi irrémédiablement. Parmi les animaux menacés, citons la harpie féroce, le grand fourmilier et le sapajou apelle. Plus de 90% de toutes les espèces d'amphibiens de la forêt atlantique et la moitié environ de ses espèces végétales n'existent nulle part ailleurs dans le monde.

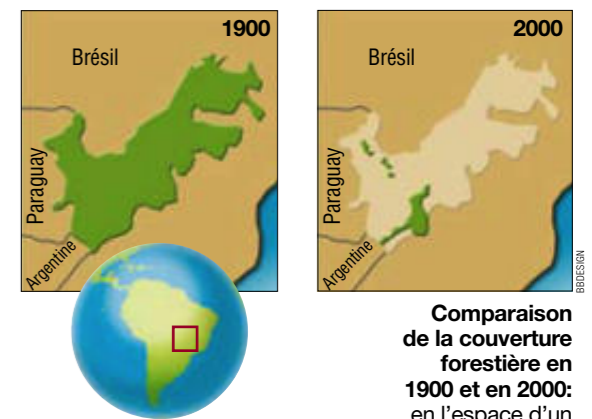
La FVSA se devait de réagir. Les observations se rapportant au jaguar servent à établir un plan de gestion de son habitat avec le concours de la population locale, de délégués du gouvernement et de biologistes. La fondation calcule la somme nécessaire pour protéger le jaguar à long terme et recherche les fonds correspondants. Par ailleurs, une vaste campagne d'information a été lancée à l'intention des écoles et des médias.

Des menaces de mort

Dans certaines régions du Paraguay, les 90% de la forêt atlantique ont déjà disparu. Pour mettre fin aux déforestations illicites, le Par-

lement a interdit pour deux ans, en décembre 2004, tout nouveau déboisement. Le taux de déforestation a ainsi reculé de 85%. Grâce à l'engagement du WWF, le moratoire a été prolongé jusqu'à fin 2008.

Mais la lutte pour la conservation de la forêt au Paraguay n'est pas encore gagnée. «Nous avons des sentiments mitigés», avouent Christine et Hans Hostettler. Il y a dix ans, le couple suisse a fondé l'association locale de protection de la nature Pro Cordillera San Rafael («Pro Cosara»), avec des propriétaires fonciers acquis à la cause. Soutenue par le WWF, l'association s'implique pour la protection de la forêt et l'éducation à l'environnement dans les écoles locales; elle achète de la forêt à la région San Rafael et lutte contre le braconnage et les coupes illégales. Un travail dangereux: aux cours de leurs tournées nocturnes, les patrouilleurs ont été attaqués et mitraillés à plusieurs reprises. Deux d'entre eux



Comparaison de la couverture forestière en 1900 et en 2000: en l'espace d'un siècle, la forêt tropicale atlantique a considérablement diminué, alors qu'elle s'étendait sur les territoires du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine.

ont dû quitter la région en raison de menaces de mort. Raison pour laquelle ces hommes sont équipés de gilets pare-balles.

Récemment, Pro Cosara a découvert une machine de chantier dans l'aire protégée de Guyra Reta. Elle était destinée à l'aménagement d'une piste au travers de la réserve. Le projet avait la bénédiction des politiciens de la

A la recherche du jaguar, sur le cours supérieur du Paraná. L'un des appareils à déclenchement automatique d'Agustin Paviolo.



Eyes on the forest, Indonésie: des preuves de la déforestation sur Internet.

WWF-CANON/M. EDWARDS (1), A. B. RATH (1), WWF-SCHWEIZ/ALICE ENWARD-DUVERNEY

Partisans du FSC



■ **«Une protection efficace des forêts exige des efforts de chacun d'entre nous – d'entreprises et de politiciens engagés, d'organisations environnementales telle que le WWF, et de consommateurs qui optent par exemple pour le papier recyclé et les produits FSC.»**

*Tanja Frieden,
championne olympique
de snowboard*



■ **«Sportif de pointe, je recharge souvent mes batteries en forêt. Or, beaucoup de forêts dans le monde sont aujourd'hui menacées, de même que leur végétation, leur faune et les peuples qui y vivent. Je souhaite au WWF beaucoup de force et de succès pour la protection de ces forêts.»**

*Tranquillo Barnetta,
footballeur professionnel*



■ **«Je veux savoir, par exemple, d'où provient le bois de mon lit. C'est important pour moi. Je n'achèterais jamais du bois illégal. Heureusement, le site internet du WWF me fournit toutes les informations souhaitables.»**

*Céline Barrelet,
consommatrice*



■ **«Une bonne moitié de nos travaux d'impression sont effectués sur du papier FSC. Ce label est également bon pour le papier recyclé: la combinaison des deux constitue la meilleure solution pour l'environnement.»**

*Hans Peter Vieli,
directeur de l'imprimerie Ropress*

région, mais non l'autorisation des autorités compétentes. Informé, le ministre de l'environnement a fait stopper les travaux illégaux.

Christine et Hans Hostettler s'en réjouissent: «Le fait que les politiciens ne puissent pas faire n'importe quoi constitue pour nous un précieux encouragement.»

Au pilori sur Internet

De l'autre côté de la Terre, l'écosystème forestier est également sous pression. Dans la province de Riau (île de Sumatra, Indonésie), la forêt disparaît à vive allure. Entre 1982 et 2004, la province a perdu 54% de sa surface forestière, essentiellement au profit de plantations de palmiers à huile et d'arbres fournissant de la cellulose. Malheureusement, la ruée vers les carburants alternatifs contribue à la déforestation: le succès du biodiesel – un mélange de diesel et d'huile végétale – entraîne une augmentation de la demande d'huile de palme. Le WWF s'engage au niveau international pour une production durable de cette huile.

La population locale dépend de forêts intactes. Leur disparition la prive non seulement d'importantes sources de revenus, mais aussi de leurs traditions culturelles. La disparition de la forêt – un monde végétal extraordinairement riche – est catastrophique pour les nombreux animaux rares qui la peuplent. La situation est parti-

culièrement dramatique pour l'éléphant d'Asie et le tigre de Sumatra, menacés de disparition.

Mais la résistance s'organise. En 2004, le WWF Indonésie, Forest Rescue Network Riau et Friends of the Earth Indonesia ont fondé «Eyes on the Forest» (EoF). Cette coalition de protecteurs de la forêt dénonce les destructeurs dans les médias et publie le nom des entreprises concernées sur le site www.eyesontheforest.or.id.

Sur le terrain, les détectives de l'EoF (une quinzaine de personnes) travaillent incognito sur la base de photos satellite montrant les incendies de forêt. Par mesure de sécurité, les équipes sont régulièrement remplacées. Pour photographier ou filmer les activités illégales, elles patrouillent souvent de nuit. Quand des bois coupés illégalement sont transportés hors de la forêt, elles suivent les chargements jusqu'au lieu de livraison pour démasquer les filières.

A Sumatra, les entreprises qui exploitent le bois et produisent de la cellulose ne peuvent plus agir impunément: EoF les surveille de près. Le site mentionné ci-dessus constitue une précieuse source d'information pour les importateurs de tous les pays. Plusieurs grands fabricants de papier bouddent maintenant la cellulose de Sumatra.

CORINA GYSSLER/BERNHARD RAOS

NOTRE CAMPAGNE 2007

La conservation des forêts n'exclut pas une exploitation rentable. Le label de l'organisation internationale Forest Stewardship Council (FSC) garantit une exploitation légale du bois et une gestion forestière respectueuse de critères environnementaux et sociaux. Cofondateur du FSC, le WWF a lancé le WWF Wood Group en 1998 en Suisse. Les entreprises associées s'engagent à appliquer une politique d'achat sélective du bois et du papier, et à augmenter progressivement la

part de produits FSC et de produits recyclés dans leur assortiment. Des milliers de produits FSC sont maintenant disponibles sur le marché suisse (voir sous www.wwf.ch/produits FSC).

Dans le cadre de sa campagne FSC 2007, le WWF présente deux études, l'une consacrée aux achats de papier de grandes entreprises, l'autre au bilan écologique de distributeurs du secteur «Do it yourself» (infos: voir sous: www.wwf.ch/fsc)